

Comme plus tard, aux hommes dans le Paradis terrestre, il ménage une épreuve à l'Ange dans le Ciel.

Et l'épreuve c'est la Vision que nous décrit le prophète. Ce fils de la femme en même temps fils de Dieu qui doit venir plus tard et régner sur le monde, il leur est montré avec la Vierge, sa mère, pour que, se prosternant devant lui, ils l'adorent et reconnaissent dans la Vierge leur Souveraine.

Les Anges fidèles, saisis d'admiration, se prosternèrent devant le Verbe fait Homme, et « firent pleuvoir sur Marie toutes les allégresses de l'éternité » (1). Mais Lucifer, le prince de la milice céleste, se révolta : « Le grand dragon roux ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses sept têtes, sept diadèmes, continue saint Jean, se posa devant la femme qui devait enfanter pour dévorer le fruit de son sein » (2). Le dragon, c'était lui, Lucifer, l'orgueilleux qui refusait de s'humilier devant l'Homme-Dieu et la Vierge-Mère, parce qu'il se les trouvait inférieurs en nature ; c'était lui, l'envieux, qui entrevoyait avec rage l'humanité exaltée par le Christ et sa Mère : « Je ne me soumettrai pas, s'écria-t-il. . . Je monterai au plus haut des cieux et je serai semblable au Très Haut. » Et il essaya de dévorer le Fils de la Femme, mais « celle-ci s'enfuit dans le désert où elle avait une retraite préparée par Dieu », c'est-à-dire que Dieu cacha aux esprits rebelles le temps où devait s'accomplir le mystère de l'Incarnation.

« Alors, poursuit le Voyant de Pathmos, il y eut un grand combat dans le ciel : Michel et ses Anges combattaient le dragon, et le dragon, de son côté, combattait avec ses anges. » Et Dieu riait, ajoute Tertullien, il se moquait d'eux ; qu'aurait-il pu faire autre chose ? Il savait bien que le dernier mot lui appartiendrait. De fait Michel combattait dur avec ses anges, et il triomphait au cri de : « Qui est comme Dieu ? » Et les révoltés « ne prévalurent pas et leur place ne se trouva plus dans le ciel ; le grand dragon, l'ancien serpent, appelé diable ou Satan qui séduit l'univers, fut précipité sur la terre et ses anges furent jetés avec lui, (3) » tandis que les vainqueurs allèrent se reposer dans la béatitude éternelle qu'ils s'étaient acquise par leur fidélité.

Ce fut le premier combat pour la défense du Christ et de sa Mère, ou plutôt, ce fut la première phase du « grand combat » dont parle

(1) *Dante*, Paradis. -- (2) Apoc. XII, 3, 4. -- (3) Apoc. XII, 9.

l'Apé
mon
mais
De
décha
toujou
Deus
« U
l'Immi
et où l
point é
ver à d

++++
++++

Par u
tife a ac
nombre
Pour
de saint
église d
la paroie
Congrég
qui deme
les orphe
empêchés
privés du
Le déci
ci-dessus
qui ne pe
gain des I
visitant la